

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IIIItemMythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict](#)

Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (indexation - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1128>

destourner les hommes de mal : & si on l'eust ainsi creu, il y eust eu en toutes saisons peu de meschans, peu de meurtriers & d'assassins, peu de voleurs & brigands. Et pleust à Dieu qu'aujourd'huy ceux mesmement qui se disent imitateurs de Iesus-Christ, adioustassent foy, non aux Fables, non aux vaines & friuoles inuentions & feintes des Poëtes, mais bien à nostre Seigneur Iesus-Christ seul veritable, seul sage, seul auteur de tous biens. Si on l'escoutoit lors qu'il menace les meschans de supplices & damnation eternelle, qui se pariuroit ? qui voleroit ? qui outrageroit son frere & prochain, ou vn homme de bien ? qui le tromperoit ? qui seroit l'homme si sot, si ignorant & si detestable qui ostant sans apprehension quelconque iuger les differends d'autrui, s'il croyoit qu'il a vn iour à rendre compte des iugemens & sentences qu'il aura donnees ? Et d'autant qu'on n'adiouste aucune creance, ny aux paroles des Anciens, ny à la doctrine mesme de Iesus-Christ, cela est cause que tout est remply de fraudes, de trahisons, de querelles, de procez, de pariuremens. Et quant aux iugemens, l'autorité & credit d'un riche homme y a plus de puissance que les loix, ou humaines, ou diuines. Mais en fin les peruers periront miserablement. Voila quant au Tartare : disons delormais des autres Ministres d'Enfer : & premierement de la Nuiet.

De la Nuiet.

CHAPITRE XIII.

Extrait
de la nuit.



Es Anciens n'ont pas deferé peu d'honneur à la Nuiet, la croyans estre la plus ancienne de tous les Dieux, qui auoit occupé tous lieux deuant qu'aucun Dieu fust en estre, & cette matiere sans-forme nommee Chaos. Toutefois quelques-vns ont pensé qu'elle soit nee de ladite matiere, comme Hesiodé en sa Theogonie :

*Puis apres du Chaos & de sa masse bidense,
L'Erebe fut créé, & la Nuiet tenebreuse.*

Les Poëtes qui ont creu qu'elle estoit nee du Chaos, l'ont appellee ancienne, n'entendans pas qu'elle fust en aucun lieu deuant que le monde fust reduit en bon ordre. Ainsi l'appelle Arat és Astronomiques :

*Autour de cet Autel antique Nuiet tournoye
Son chariot ailé, & dolente, larmoye
Du ducil qu'elle conçoit des fascheux encombriers
Que doivent encourir les pauvres Nautonniers,
Leur en ayant donné de tres-certains presages,
Si, rusez, ils scauoient en deuenir plus sages.*

C'en'est

Cen'est donc pas sans raison qu'Orphee en ses hymnes l'appelle mere des Dieux & des hommes, pource qu'on croyoit que toutes choses fussent nees d'elle :

*Nous te chantons ô Nuiet, mere de chacun homme
Et de chaque immortal, qu'aussi Cypris on nomme.*

Et alloit en chariot, selon la fiction des Poëtes, & deuant les rouës d'iceluy les estoilles brilloient & luy seruoient de guide: Elle estoit vestuë de noir, & portoit vn voile sur sa teste: & suiuant le dire d'Euripide en Iupiter, les estoilles ne cheminoient pas seulement deuant son chariot, mais aussi le suiuoient: son cha-
riot.

*La Nuiet prend son noir vestement,
Et monte en coche viftement;
Vn attour crespé son chef voile,
Et suiue est de mainte estoille.*

Elle auoit deux cheuaux à son carrosse; Voila pourquoy Apollonius au 3. liure descript la venue de la Nuiet, dit qu'elle bride ses cheuaux:

La Nuiet à son carrosse attelle ses cheuaux.

Cette façon d'aller par pays à la Nuiet, est d'inuention plus recente que le temps auquel Homere a vescu; car auparauant luy, aucun Poëte n'auoit dict qu'elle se fist porter en chariot. D'autres luy donnent des ailles, comme à Cupidon & à la Victoire: suiuant laquelle opinion, Virgile dit au 8. liure de l'Enéide:

*La Nuiet chet espandant ses ailles enfumees
Sur l'ombre de la terre. —*

Quelques-vns aussi veulent qu'elle sorte de l'Océan pour enucloper la terre des tenebres, comme dit le Poëte susdit au 2. de l'Enéide:

*Le Ciel tourne tandis, et la Nuiet d'Océan
Se lève enucloppant d'une ombre vniuerselle
Et le Ciel & la terre, et tout l'entour d'icelle.*

Neantmoins Euripide l'inuoque non pas comme sortant de l'Océan, mais bien de l'Erebe:

*Nuiet deux & trois fois venerable,
Qui donnes repos agreable
A l'homme de travail matté,
Vien, vien, nous voir d'un pas hasté,
Et quitte l'infernal Erebe.*

Orphee dit qu'elle enuoye la lumiere aux Enfers, & que de rechef elle y retourne:

*Qui la clarté du iour chasse deffous la terre,
Puis après derechef deffous l'enfer t'enferre.*

Quand on luy sacrifioit, la coustume estoit de luy faire offrande d'un Coq, comme ennemy de silence, selon le dire de Theagene au 2. liure des Dieux. On fait mention de plusieurs enfans de la Nuiet. Sacrifices
de la
Nuiet.
Ses en-
fans.

T

Entre autres, Euripide dit en l'Hercule furieux, que la Rage estoit sa fille,

Vous vieillards prenez courage

Quand vous voyez cette Rage

Fille de l'obscur Nuiet:

Que la clarté du jour fait.

Hesiodé aussi appelle Noïse ou Contention & Enuie, filles de la Nuiet, dilant en son liure des Oeuures & Iournees:

Ce fut le premier part de la nuit tenebreuse.

Puis apres en la Theogonie il escrit qu'elle eut plusieurs fils, suruenus sans compagnie de malle:

La nuit sans rechercher l'amitié d'aucun mesle

Fut le fascheux Destin, & la Parque fatale,

Et les Songes diuers, et la piteuse Mort,

Et le Somme pesant qui ch. que corps endort.

Ciceron au 3. liure de la nature des Dieux après auoir nommé tous les fils de la Nuiet, dit que leur pere fut Erebe: *Si c'est (dit-il) il faut aussi que les parens du Ciel soient Dieux, l'Æther, le Iour, & leurs freres & sœurs, que ceux qui ont recherché leur genealogie nomment Amour, Tromperie, Crainte, Labeur, Enuie, Destin, Vieillesse, Mort, Ténèbres, Misere, Plainte, Grace, Fraude, Opiniastreté, les Parques, les Hesperides, les Songes, tous lesquels on dit estre enfans d'Erebe & de la Nuiet.*

Mytho-
logie de
la nuit.

¶ Mais c'est assez discouru de ce que l'on nous conte touchant la Nuiet. Les pestes cy-dessus mentionnees sont ses filles, d'autant que l'ignorance & malice des hommes, qui est la nuit de l'entendement, est la mere & nourrice presque de toutes les miseres & calamitez qui affligent le genre humain: au lieu que l'équité, comme vn doux & gracieux Zephire, a moyen de les chasser de la presence des hommes. Car toutes ces choses accompagnent l'ignorance, veu que meisme ce qui est de nature, se peut aucunement retarder par sagesse, ou pour le moins aliger, cōme la vieillesse, l'amour, le destin, la mort, & autres choses semblables. Ils ont appelé la Nuiet tres-ancienne, pource que deuant que le Soleil & le Ciel fussent faits, il n'y auoit aucune lumiere, laquelle ils ont feint venir d'Erebe & des enfers, attendu qu'elle circuit tousiours la terre; car quand le Soleil se cache de nous, & se retire sous terre, il faut necessairemēt que la terre nous fasse ombre, veu que la Nuiet n'est que l'ombre de la terre. Quelques-vns disent que la Nuiet est fille de Cupidon, tesmoin Orphée es Argonautiques:

Le gemit au Cupidon de race tres-illustre,

Qui de la sombre Nuiet fut pere de grand lustre;

On le nomma iadis du nom de Paroissant,

Parce que le premier il fut apparoissant.

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, sinon pource que bien souvent on ne peut rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut bien souuēt cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuiet & du silence. Elle cheminoit par pays en chariot, d'autant que si l'on prend peine à quelque chose, on ne la trouue pas longue ny fascheuse. Elle est appelée mere de toutes choses, parce qu'elle a esté deuant qu'il y eust rien de créé, & est dictée Nuiet, du mot Nuiet, selon l'opinion d'aucuns, pource que le ferein & humilité de la nuiet est mal sain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engrege la nuiet suruenant. Traictons maintenant de la Mort.

De la Mort.

C H A P I T R E . X I I I I .

LA Mort estant le plus fort & le plus puissant archer qui fust aux Enters, emmenant toutes creatures humaines vers la riuiera d'Acheron, l'on n'en a guere conté de Fables, sinon qu'elle estoit sœur du Sommeil, comme escrit Homere au quatorzième de l'Iliade :

Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort,

Le Somme qui de nuiet toutes choses endort.

Et que la Nuiet sa mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Pausanias és Eliaques dit que les Eleens auoient en vn Temple l'image d'une femme, qui portoit des enfans assopis, à sçauoir en la main droite vn blanc, & en la gauche vn noir, qui ressembloit à vn dormant; ayans tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions monstroient, que l'un estoit le Somme, l'autre la mort: la femme qui le nourrissoit estoit la Nuiet. On faisoit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Ætculape; d'autant que la Nuiet ayme fort qu'on tuë ce-luy qui trouble son repos & silence. Les Anciens feignent qu'elle auoit des ailles noires, comme dit Horace au deuxiesme des Sermons :

Comme quand la Mort vole avec ses ailles noires.

Item.

La mort voltige autour avec ses ailles sombres.

La Mort a esté donnee aux hommes par vn singulier bien-fait de Dieu, pour remede & guerison de leurs miseres & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & fascheriës. Ce qu'Agathias exprime gentiment en vn Epigramme Grec :

Que craignez-vous, la Mort, la mere du repos,

Qui guerit les languens, qui descharge le dos

T ij

Image de
la Mort.